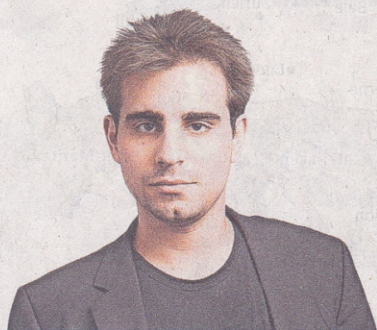


## Le Cercle du «Matin Dimanche»

# Aragon, la fidélité et la poésie



**Quentin Mouron**

Écrivain

● Le 21 mars est la Journée mondiale de la poésie. L'occasion de rendre hommage aux poètes. Eux qui déploient circulairement leurs obsessions, qui pensent en spirale, qui disent différemment le même, qui varient sur l'identique.

Chaque année, en mars, à l'occasion du Printemps de la poésie, on lit que la poésie ne se vend pas, qu'elle est un sacerdoce, qu'elle ne soulève pas les foules, que personne n'en a rien à branler, qu'elle existe à peine, sinon sous la forme abâtardie de performances ludiques, vaguement sonores, vaguement musicales. En d'autres termes: la poésie ne sert à rien. En d'autres termes: la poésie ne rapporte rien. En d'autres termes: la poésie est antimoderne. Si la modernité est la modernité du commerce, la modernité des exigences de la production et de la consommation, la modernité de l'obsolescence programmée, la modernité des succès d'un jour ou d'une nuit, la modernité des masses ruées devant l'entrée de la Fnac pour espérer mettre

la main sur une nouvelle marchandise, la modernité de la génuflexion des intellectuels devant l'industrie culturelle de masse, devant les dessins animés américains, les séries filmées au kilomètre ou les jeux vidéo japonais, alors la poésie est résolument antimoderne.

La poésie n'est pas antimoderne au sens où elle ignorerait la modernité - Baudelaire, Soupault, Césaire, Darwich - mais au sens où elle refuse de se confondre, de faire corps avec elle. C'est que la poésie est essentiellement une affaire de fidélité: fidélité à une langue, fidélité à une couleur, fidélité à une douleur, fidélité à un prénom, fidélité à un parti, fidélité à une guerre, fidélité à un pays, fidélité à un homme, fidélité à une femme, fidélité à une rencontre. Les poètes déploient circulairement leurs obsessions, ils pensent en spirale, ils disent différemment le même, ils varient sur l'identique. Aragon a chanté Elsa, il a chanté les mains d'Elsa, les yeux d'Elsa, le nom d'Elsa, Elsa chaque fois la même, Elsa chaque fois recommencée. Aragon a chanté le Parti communiste, il a chanté la fraternité des camarades, il a chanté la révolte, il a chanté le bruit des balles, il a chanté les bourgeois pendus aux réverbères, il a chanté les chars soviétiques qui libèrent l'Europe, il a chanté les chars qui occupent la Hongrie, il a chanté les chars qui occupent la Tchécoslovaquie. Il a été comme tous les hommes fidèles que les romanciers nous montrent depuis le Moyen Âge: ridicule, odieux, criminel, sublime, bouleversant. Chanter le communisme et l'amour d'Elsa, c'est être antimoderne, c'est flirter avec le grotesque, c'est être abouché au délire; c'est rester fidèle malgré tout à deux épouvantails de notre modernité: l'amour-passion en tant que geste inaugural d'une hiérarchisation des choses, et le communisme en tant que figure d'un autre monde possible - d'un monde dont les cartes seraient susceptibles d'être rebattues, d'un monde où tout n'a pas été déjà joué et joué sans nous. Le poème, c'est le lieu où le destin se forge plus

qu'il n'est forgé, où le destin se forge à l'occasion de la rencontre brutale entre un marteau et un cœur brûlant, c'est le lieu où un nouveau grand récit est possible après qu'on a déclaré les grands récits terminés, tus, enterrés, dilués dans une modernité appelée un peu vite «postmodernité».

Tous les poètes ne sont pas Aragon, tous n'ont pas trouvé leur Elsa, tous

**Aragon a été comme tous les hommes fidèles que les romanciers nous montrent depuis le Moyen Âge: ridicule, odieux, criminel, sublime, bouleversant**

n'ont pas trouvé leur parti. Il en est peut-être qui sont infidèles, qui font parade de leur infidélité, dont l'infidélité est au cœur même du processus de création. Il est peut-être des poètes très influents sur LinkedIn. Il est peut-être des poètes à succès. Il est peut-être des poètes devant la porte desquelles la foule afflue avant l'aurore. Il est peut-être des poètes de masse, des poètes d'argent, des poètes qui sont en même temps influenceurs et coachs de vie. Je les invite à venir se présenter: je possède une arme et elle est chargée.

**Facebook «Le Matin Dimanche»**  
**Retrouvez les textes des personnalités du Cercle du «Matin Dimanche» et participez au débat**